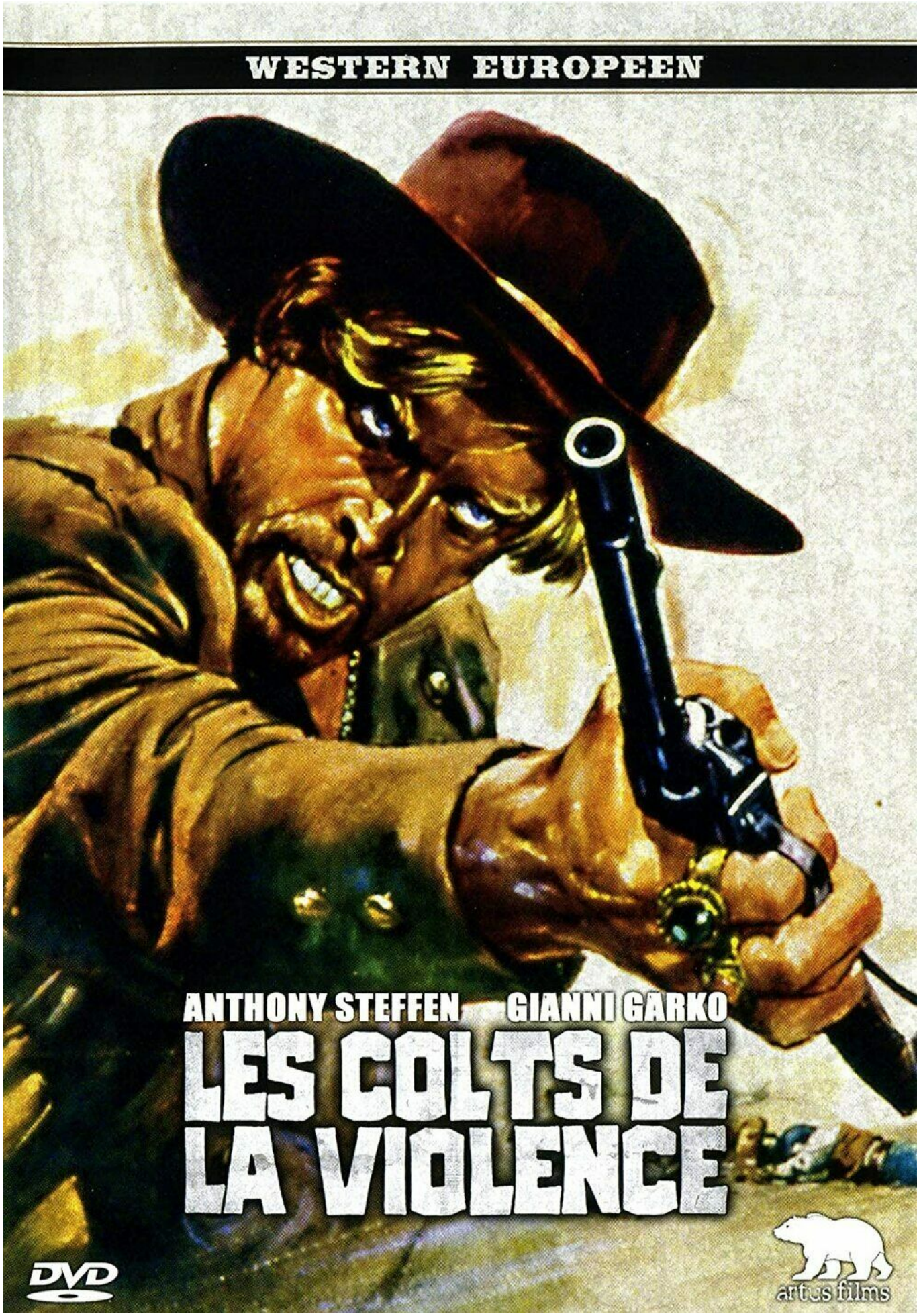
Les Colts de la violence de Alberto Cardone (avec Anthony Steffen, Gianni Garko, Erika Blanc, Carlo D'Angelo, Sieghardt Rupp, Angelica Ott, Daniela Igliozzi, Franco Fantasia, Gianni Solaro...) 1966



WESTERN EUROPEEN



ANTHONY STEFFEN GIANNI GARKO

LES COLTS DE LA VIOLENCE

DVD

artus films

Genre : fraternité mon cul !

Scénar : et voilà, tu fais trois pas dans la montagne et tu te fais tirer dessus par deux cowboys mal rasés. Mais ils ne rigoleront pas longtemps parce que celui qu'il croyait avoir descendu leur met une grosse tannée et pour la peine ils rentreront à pied sans leurs bottes. Et pour cause : *Johnny Liston* vient de passer douze ans en prison pour un crime qu'il n'a pas commis et déclare haut et fort que quelqu'un devra payer pour ça. Son frère *Sartana* qu'il retrouve ensuite est d'accord mais il a beaucoup changé, *Johnny* ne le reconnait plus, il s'en va même quand il comprend qu'en plus de l'amour de leur mère qui ne voit qu'à travers les yeux de *Sartana*, il lui a aussi « volé » sa femme. « C'est moi qui décide qui doit vivre ou mourir ! », *Johnny* comprend que c'est ce damné frangin, appelé « Général » par leur mère et ses hommes, qui avait donné ordre aux deux hommes du début de tuer son propre frère après lui avoir fait porter le chapeau du meurtre d'un homme dont il sauve par hasard la fille. Quand elle apprend qui il est, celle-ci refuse de croire l'ex-bagnard qui death-y-dément les cumule. Puisque c'est comme ça, *Johnny* prend délibérément la défense des villages que *Sartana* a sous sa coupe : duel à prévoir !



En vérité je vous le dis, le *Sartana* de **Gianfranco Parolini** n'est pas le premier *Sartana* ! Ce sont en effet *Les Colts de la violence* qui font entrer le personnage au panthéon des *desperados italiani*, certes sous une forme tout à fait différente de celle que l'on connaîtra ensuite. Ici, *Sartana* est un salopard de première, interprété par un **Gianni Garko** qui montre un visage fort déplaisant de chef de bande charismatique mais tyrannique, l'acteur rappellerait presque **Klaus Kinski** dans la démence qu'il incarne, tout ça dans une ambiance presque gothique, **Anthony Steffen** jouerait presque un fantôme face à la folie de son *Cain*, voire un mort-vivant fraîchement déterré (on a dû le maquiller un moment pour qu'il paraisse aussi sale). Physiquement, **Steffen** ne faisait pas rigoler et se révèle plutôt

crédible quand il s'agit de se bastonner (ces bruits de coups très comiques nous feront toutefois toujours rire), et comme ce western est parfois d'une très grande violence, il n’est pas au bout de ses peines. On découvre aussi une façon originale de tuer à la hache dans cette histoire écrite par le stakhanoviste **Ernesto Gastaldi** qu’on ne présente plus et **Vittorio Salerno** (frère de l’excellent acteur **Enrico Maria Salerno**).



On note également un joli rassemblement d'acteurs de qualité quand on aime les « tronches » : **Sieghardt Rupp** est toujours captivant (bon ok, peut-être pas autant que *le bellissime* **Erika Blanc** ou **Angelica Ott**, mais quand même !), **Carlo D'Angelo** n’est pas mal non plus et, même dans des micro-rôles, **Sal Borgese** et **Riccardo Pizzuti** sont déjà inénarrables, comme ils le seront longtemps encore, aux côtés de **Terence Hill** et **Bud Spencer** par exemple. La musique obsédante de **Michele Lacerenza**, particulièrement cette espèce de pipeau (peut-être un ocarina) et ce drôle de décor inca ajoutera en bizarrerie à ce bon film populaire volontiers cruel où l’on truffe de plomb un maximum d’innocents qu’on a tout de même pris le soin de racketter brutalement avant, *Dieu reconnaîtra les siens* pas vrai ? On n’est pas loin des tragédies à la grecque où les massacres, les héros déchirés par leur sentiments et le *Deus ex machina* ont leur place. Comme nombre de westerns de même époque et de même origine, découlant pour rappel du péplum fraîchement décédé, il semblerait que les épopées biblico-antiques et **Shakespeare** aient encore eu quelque influence. Ce premier **Garko** en cowboy est très chouette !



1000 DOLLARI SUL NERO

ANTHONY STEFFEN · JOHN GARKO · ERIKA BLANC · CHARLES of ANGEL · SIEGHARDT RUPP

ANGELICA OTT · DANIELA IGLIOZZI · FRANK FARRELL · GIANNI SOLARO

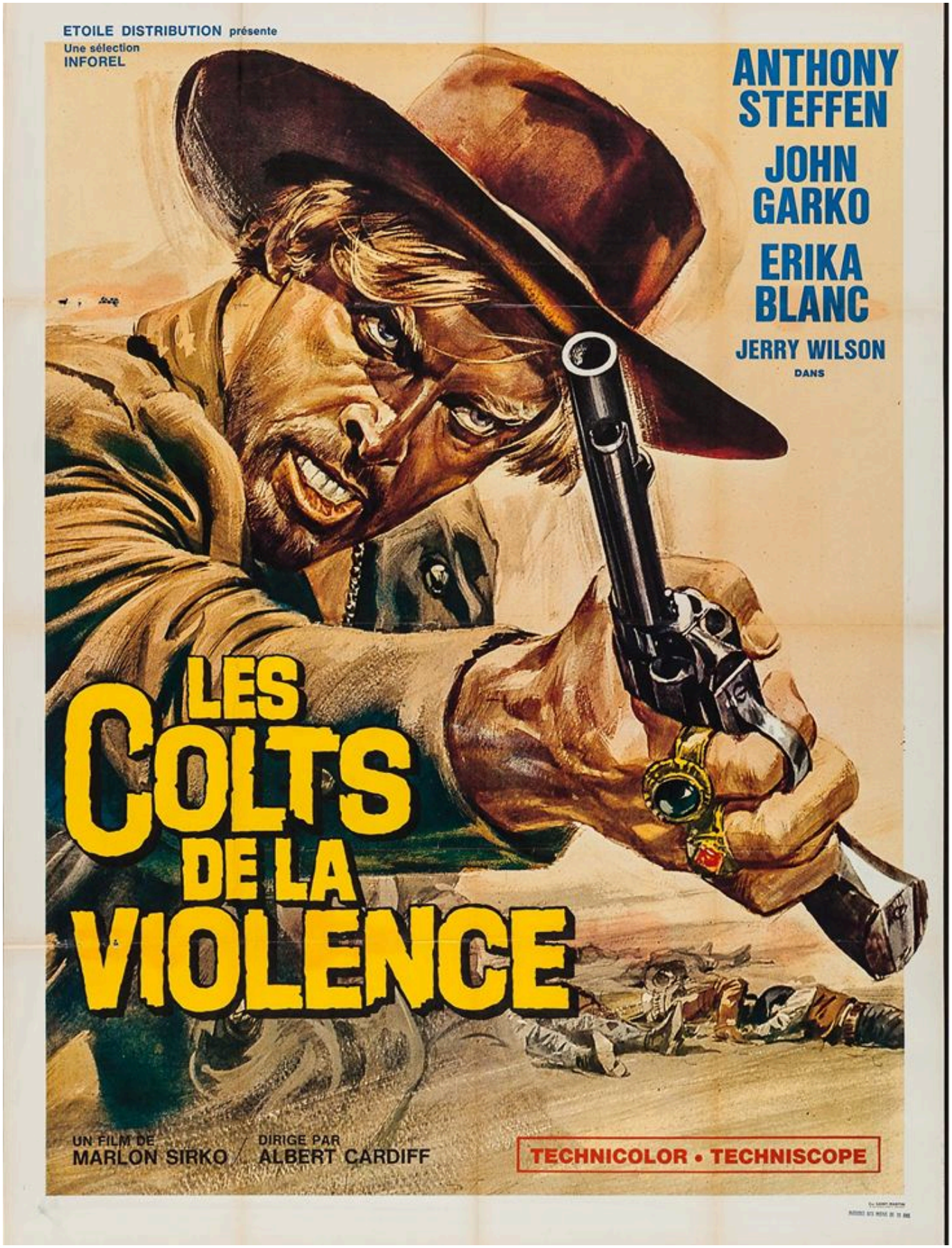
...JERRY WILSON ...CARROL BROWN ... MARLON SIRKO ... ALBERT CARDIFF

MITHUS FILM ROMA · LISA FILM MONACO

TECHNISCOPE - EASTMANCOLOR



Bonus : «?1000 $ sur le noir?», présentation du film par **Curd Ridel** (34’), diaporama, bandes-annonces de la collection



© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.